

ESPÈCES NOUVELLES
OU PEU CONNUES DU MÉSOZOÏQUE PORTUGAIS,

par PAUL CHOFFAT

I. TEREBRATULA RIBEIROI, Choffat
(Planche V.).

SYNONYMIE. — En 1880, j'ai désigné cette forme sans la décrire (1). Depuis lors, j'ai reconnu que *Waldheimia Ribeiri* Suess, du Lias de l'Algarve, appartient au genre *Terebratula* (2), et doit être rapporté à *T. Davidsoni*, Haime, que quelques auteurs considèrent comme une simple variété de *T. punctata* Sow. L'espèce de Suess n'ayant jamais été attribuée au genre *Terebratula* avant que j'aie fait voir qu'elle doit être supprimée, il n'y a aucun inconvénient à continuer à dédier à Carlos Ribeiro l'espèce que je vais décrire.

NOMBRE D'ÉCHANTILLONS ÉTUDIÉS : environ 150.

DESCRIPTION. — Espèce très variable dans ses formes, dans ses dimensions et dans son ornementation. Elle est plus ou moins renflée, à pourtour légèrement pentagonal, les figures 1 et 2 montrant les deux extrêmes sous le rapport de la taille et du pourtour. La plupart des échantillons sont d'une taille se rapprochant de celle de la fig. 3. — Le front est marqué par un lobe de la petite valve, auquel

(1) *Le Lias et le Dogger au Nord du Tage*, p. 9.

(2) *Recherches sur les terrains secondaires au Sud du Sado* (Comunicações da Comissão dos Trabalhos geológicos, 1887, t. I, p. 236).

ne correspond pas de sinus à la grande valve, ou du moins, un sinus insignifiant ; la figure 5^{ab} représente l'exemplaire où ce lobe est le plus accentué. — Le crochet est gros, fortement recourbé ; dans la jeunesse, il présente une carène obtuse, qui s'efface à l'âge adulte. L'aréa est donc faiblement limitée. — Le foramen est de taille moyenne ou petite, il ne présente jamais de grandes dimensions. — La coquille est lisse dans sa jeunesse, tandis qu'elle se plisse dans l'âge adulte, soit sur son pourtour, soit au front seulement, donnant lieu à des plis extrêmement variables de forme et de force, et, comme ils ne se correspondent pas régulièrement sur les deux valves, il en résulte que les uns sont opposés et les autres alternants. La figure 3 représente un échantillon presque lisse, malgré sa grande taille ; un autre échantillon de mêmes dimensions montre aux 2/3 inférieurs une tendance à se plisser, tandis que les dernières lamelles d'accroissement sont de nouveau lisses. Tantôt, les plis se montrent subitement à partir d'une lamelle d'accroissement, tantôt ils apparaissent peu à peu. Leur nombre est extrêmement variable, comme le montre l'examen des figures 1, 2 et 3. Je n'hésite pas à rapporter à cette espèce l'exemplaire représenté par la fig. 4, mais il doit être considéré comme une monstruosité, de laquelle aucun autre ne se rapproche. Quant à la fig. 5, elle représente aussi un unicum, mais elle diffère tellement de tous les autres que j'hésite à la rapporter à cette espèce. — En outre des plis, la coquille est ornementée par des filets plus ou moins saillants, arrondis, séparés par un intervalle variable, généralement plus large que le filet lui-même ; ils sont plus forts sur la région médiane que sur les côtés. A l'œil nu, ces filets paraissent être parallèles, mais un faible grossissement fait voir qu'ils sont légèrement ondulés, et un fort grossissement montre que cette ondulation provient de zig-zags

dans les lignes de pores. Ces derniers sont allongés, assez rapprochés des uns des autres, et disposés suivant des lignes continues, l'espace entre les lignes étant à peu près double de la hauteur des pores. Ces lignes sont brisées par les filets d'accroissement. La grandeur et l'écartement des pores varie d'un individu à l'autre, et en outre, d'une place à l'autre, chez le même individu.

APPAREIL APOPHYSAIRE. — Malgré de nombreuses sections, je n'ai pas pu me rendre compte de la forme de l'appareil apophysaire. J'ai seulement constaté qu'il était très court et que la petite valve présentait une arête ou septum médian plus ou moins accentué.

VARIATIONS. — Indépendamment des formes anormales, on remarque des variations dans deux directions opposées. L'une est la tendance vers des formes larges, moins renflées que le type, auquel elles se rattachent sans difficulté. L'autre a, au contraire, une tendance à la forme ovoïde, formant un rapprochement, sinon un passage à *Terebratula Radstockiensis*, Dav. Malgré la différence absolue des types, le classement de certains exemplaires, dans l'une ou l'autre de ces espèces, est absolument arbitraire.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Une espèce portugaise, que j'ai désignée du nom de *Terebratula Thomurensis* (1), se rapproche de *T. Ribeiroi* par sa grande taille, par la fréquence d'un lobe frontal légèrement saillant, et dans quelques rares exemplaires, par la formation de plis frontaux. Elle s'en distingue par son crochet caréné, beaucoup moins renflé, par le peu de renflement de la petite valve et par son contour général plus large, plus arrondi.

Des formes plus ou moins analogues se trouvent à l'étranger à différents niveaux,

(1) Lias et Dogger, p. 29.

Nous mentionnerons, en premier lieu, une forme n'appartenant pas à la même famille, *Spirigera Tricupii* Bittner (1), du Trias de l'Asie mineure, dont la forme rappelle les exemplaires pentagonaux de notre espèce, mais le lobe frontal est beaucoup plus accentué, le crochet moins recourbé, le foramen beaucoup plus gros.

Le Lias alpin contient plusieurs Térébratules frangées. Citons d'abord *T. Renieri* Catullo, actuellement bien connu par les dessins de M. Tausch (2). En réalité, cette espèce ne peut pas être rangée dans les Térébratules frangées, car le type normal est couvert de gros plis s'étendant régulièrement depuis le crochet jusqu'au front, mais les passages à *T. Rotzoana* ne montrent de plis que depuis le tiers ou le milieu de la coquille. Ils s'éloignent de notre espèce par l'absence de lobe frontal, le développement beaucoup plus fort du crochet, et la régularité des plis.

T. pacheia Uhlig (3), est une petite espèce globuleuse à crochet moins recourbé que chez *T. Ribeiroi*, et à plis beaucoup plus gros, plus réguliers et moins nombreux.

T. Eustachiana Canavari (4), est une petite espèce ovale, à plis réguliers, se distinguant, en outre, de notre espèce, par les petites dimensions du crochet.

T. Fötterlei Boeck (5), et *T. mediterranea*, Canavari (6),

(1) *Jahrbuch der K. K. Geologischen Reichsanstalt*, t. XLII, 1892, p. 82, pl. IV, fig. 7.

(2) Zur Kenntniss der « Grauen Kalke der Süd Alpen. *Abhandlungen der K. K. geol. Reichsanstalt*, Bd. XV, 1890.

(3) Über die liasischen Brachiopoden von Sospirolo bei Belluno, 1879, pl. II, fig. 1-2.

(4) *Atti Soc. Tosc. Sc. Nat.*, vol. IV, p. 156. — Voyez aussi Grecco, idem, vol. XIII, 1894, p. 100, pl. I, fig. 9-11, et II, fig. 1.

(5) *Mittheilungen aus dem Jahrbuche der Kön. Ung. Reichsanstalt*, vol. III, pl. 3, fig. 3.

(6) *Atti Soc. Tosc. Sc. Nat.*, Vol. VI, p. 85. — Voyez aussi Tausch, p. 8.

sont de petites espèces ovales, ressemblant beaucoup à notre unicum, fig. 5, mais étant de moitié plus petit. La première est moins renflée et a le crochet moins recourbé, tandis que la deuxième a les plis plus réguliers.

Dans les contrées extra-alpines, ce groupe est représenté par *Terebratula Paumardi* Desl., et *T. fimbrioides* Desl. du Lias moyen, et *T. plicata* Buckman et *T. fimbria* Sow., du Bajocien. Tous les quatre s'en distinguent par leur crochet droit et coupé obliquement.

La conformation du crochet ne permet pas la confusion avec les *Zeilleria* frangées, tels que *Z. Guerangeri* Desl.

GISEMENT. — Sinémurien supérieur. — J'ai rencontré quelques moules, bien reconnaissables, de cette espèce dans les couches de Coimbre, près de cette localité, mais son niveau principal est à la base des couches à *Ostrea obliqua*. Je l'y ai rencontrée dans tous les affleurements, depuis les plus septentrionaux, N^a. S^a. das Fèbres, jusqu'à Pentelheira, à l'Ouest de Pataias, où elle est très abondante. Je ne la connais pas, par contre, des affleurements de Péniche et de Cesaréda, situés plus au Sud, ni de ceux qui se trouvent au Sud du Tage.

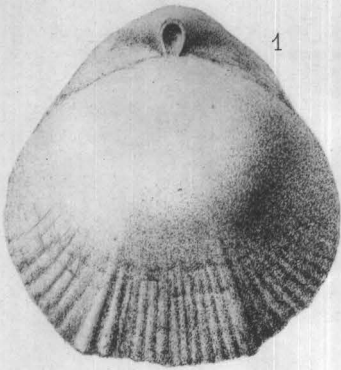
EXPLICATION DES FIGURES

Terebratula Ribeiroi Choffat.

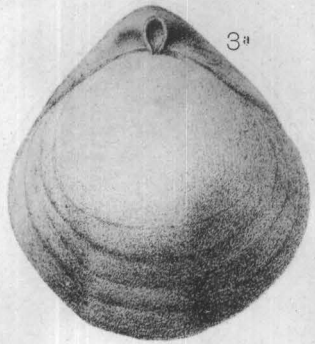
- Fig. 1. — Exempleire de très grande taille, presque globuleux, avec 12 plis frontaux. Le foramen est brisé à la partie supérieure, ce qui le fait paraître plus grand qu'il n'est en réalité.
- Fig. 2 (a-d). — Exempleire plus petit que la moyenne, dont le contour présente une forme pentagonale accentuée.
- Fig. 3. (a-b). — Exempleire dont le lobe frontal est plus fortement saillant que de coutume. Les plis, de même que les filets, sont à peine indiqués.
- Fig. 4. — Forme anormale ; exempleire unique par l'accentuation et la forme de ses plis.
- Fig. 5. — *Terebratula cf. Ribeiroi*, Chof. — Échantillon unique par la finesse de ses plis et leur irrégularité, ce qui le rapproche de *T. Fötterlei*, Boeck.

Tous ces échantillons proviennent de Pentelheirá, près de Pataias.

P. C.



1



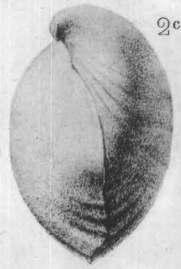
3^a



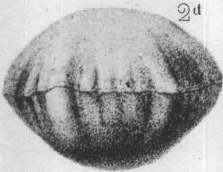
2^a



2^b



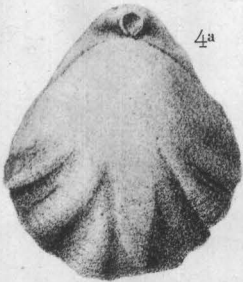
2^c



2^d



3^b



4^a



4^b



5

D^e G. Pilarski

27, rue de Coulmiers, Paris

1, 4 - *Terebratula Ribeiroi*, Choffat
5. - *Terebratula* cf. *Ribeiroi*, Choffat